

## Paul Tex Lecor expose «sa» Gaspésie

Monique Reeves

Qui ne connaît pas Tex Lecor? Cet artiste aux talents multiples est l'un des plus sympathiques de la colonie artistique québécoise. Épris de liberté, cet homme n'a jamais pu s'astreindre à un quotidien routinier et banal. Amoureux des grands espaces, il revient de 14 jours en Gaspésie, avec son ami-peintre Jacques Poirier (du 6 au 20 juillet). Il en ramène plusieurs nouvelles toiles, surtout des scènes de petits ports, quelques portraits peints en partie sur place. «Pour moi, la

Gaspésie c'est de l'oxygène, c'est comme Charlevoix. Il faut que j'y aille au moins une fois par année», me confiait-il, lorsque je l'ai rencontré à la galerie le Balcon d'Art. Il venait justement d'y apporter quelques toiles, en vue du vernissage.

Examions un peu l'emploi du temps de ce personnage haut en couleurs. Né le 10 juin 1933 à Saint-Michel-de-Wenworth, dans la région de Lachute, il a fait ses études chez les Clercs de Saint-Viateur à Lachute. L'influence de son père peintre, né en Bretagne, est

déterminante sur le jeune Paul: il aimera la peinture et la mer. De 1951 à 1957, il étudie à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal avec Jean Simard et Irène Sénecal (professeurs), Yves Ley (publicité) et Jacques de Tonnancourt (peinture). De 1958 à 1967, il peint régulièrement chaque été en Gaspésie. En 1960, Tex Lecor s'installe place Jacques-Cartier et commence une carrière de chanteur. De 1960 à 1967, il est capitaine de caboteur, le long des côtes gaspésiennes. Il enseigne, en 1962-63, à l'Atelier libre, école de peinture située rue Berri,

angle Ontario. Après être demeuré durant 2 ans à Sainte-Thérèse-de-Blainville, il s'installe en 1971 à Saint-Louis-de-Terrebonne. C'est durant cette période qu'il reçoit son brevet de pilote et achète un monomoteur Stinson. Il fait de nombreuses excursions au Nouveau-Québec, au Labrador et même en Colombie-Britannique pour pêcher et peindre sur place. Afin d'assurer la diffusion de son œuvre picturale, Denis Beauchamp, de Multi-Art, devient son agent à partir de 1972. De nombreux voyages en Mauricie, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, dans Charlevoix pour y peindre sur place occupent une bonne partie de son temps depuis 1975. En 1986, il devient cofondateur et président de l'Institut des Arts Figuratifs.

Il aime bien peindre à l'acrylique, il trouve la technique plus difficile, (l'acrylique sèche instantanément, donc pas d'erreur à faire), mais la gamme de couleur est plus élaborée, les tons plus doux. «Maintenant, j'ai trouvé mon style, j'ai ma façon de peindre. C'est ce qui est le plus long en peinture. Avant, j'ai peint durant 17 ans à l'huile.» Il est aussi très fier de son «repaire», son atelier, où il conserve ses livres, ses chevalets, ses

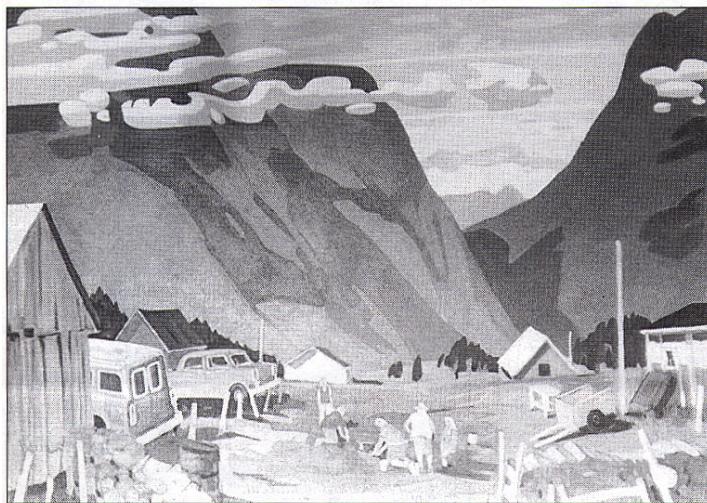
said. "I now have my own way of doing it." Mr. Lecor is also proud of his studio where he keeps his books, easels, paintings and music.

### Current plans

This very versatile artist plans to record a country music album in October. "It's been 12 years since I've cut an album," he noted. "It's going to be good country, in the style of Kenny Rogers."

He is also working on a television series produced by the Cogeco network patterned on a very popular radio program he has been involved with for many years, "les insolences d'un téléphone". Essentially, he makes impromptu calls to people and tries to insult them, resulting in often amusing exchanges.

For the past three years, Mr. Lecor has been president of a motorcycle club called "1837" with 31 members and six chapters throughout Québec. "I put everything aside on weekends and take off on my Harley 1340. I just love biking for the feeling of freedom it provides." ●



Au pied du Mont Saint-Pierre

## Lecor exhibit is a personal view of Gaspé

Monique Reeves

**P**aul Tex Lecor is a very well known Quebec personality. In addition to being a man of many talents, he is among the most likeable artists in the province. A free spirit, "Tex", as he is known, is not made for routine or mundane pursuits.

Mr. Lecor loves the great outdoors and recently spent two weeks in the Gaspé with his friend, the painter Jacques Poirier. He brought back several new paintings, many of them featuring cosy harbors and a few portraits completed on location.

"Gaspé is my oxygen, it's like the Charlevoix region," the artist told Le Citoyen during a recent interview. "I have to go there at least once a year."

Tex Lecor will be present at a vernissage of his works on September 26 at Balcon d'Art. His paintings will be

on display for 10 days, an occasion not to be missed!

### A varied life

Mr. Lecor was born on June 10, 1933 in Saint-Michel-de-Wenworth, near Lachute, where he attended a school run by the Clercs de Saint-Viateur. The deciding influence on his life was his father, an artist from Brittany, who taught him to love painting and the sea.

From 1951 to 1957, Paul Tex Lecor studied at the Montreal School of Fine Arts under Jean Simard and Irène Sénecal (art professors), Yves Ley (advertising) and Jacques de Tonnancourt (painting). He then painted each summer in the Gaspé from 1958 to 1967.

In 1960, he set up shop in Jacques Cartier square and began a singing career. At the same time, he captained a tramp vessel plying the St. Lawrence along the Gaspé coast until 1967. During this

period, he taught at a painting school on Berri and Ontario called l'Atelier libre in 1962-63.

During the 1970s, Mr. Lecor obtained a pilot's license and painted and fished in Northern Quebec, Labrador and British Columbia, travelling in his own single-engine Stinson. In this period, Saint-Lambert resident Denis Beauchamp of Balcon d'Art became Mr. Lecor's agent (1972). Mr. Lecor also travelled extensively in the Mauricie, Saguenay/Lac Saint-Jean and Charlevoix regions beginning in 1975.

### Switch to acrylic

The colorful artist says that after 17 years of painting with oil, he now uses acrylic. While the technique is harder to master because acrylic dries instantly, he likes the choice of colors and softer tones.

"The toughest thing in painting is to find a style," he